

Le coeur battant des villes

François Varin

Numéro 111, hiver 2006–2007

À l'enseigne du patrimoine commercial

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17515ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Varin, F. (2006). Le coeur battant des villes. *Continuité*, (111), 30–33.



Sainte-Agathe-des-Monts a récemment reçu le prix Améliorations physiques de la Fondation Rues principales pour la revitalisation de son centre-ville.

Photos : Fondation Rues principales



Le cœur ba

Les édifices commerciaux des cent

grand intérêt, trop souvent mé

des initiatives pullulent au Q

par François Varin

Le centre-ville est l'âme de la ville, le creuset de son identité. Étroitement liés à l'histoire et au développement du lieu, les bâtiments commerciaux font partie intégrante du patrimoine urbain.

Nos cœurs de villes ont longtemps battu au rythme d'activités, de constructions et d'aménagements de toutes sortes visant à répondre aux besoins des citoyens en leur offrant un accès à pied aux produits de consommation. L'architecture commerciale faisait partie de la qualité de vie du milieu.

LES PREMIERS COMMERCE

Les échanges commerciaux influencent depuis longtemps l'aspect et l'ambiance des villes. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, les commerces étaient aménagés à même les résidences. Très peu de signes exté-

rieurs les annonçaient, si ce n'est parfois une petite enseigne. Des illustrations du début du XIX^e siècle montrent l'arrivée d'enseignes figuratives et l'ajout de fenêtres plus vastes au rez-de-chaussée. Subdivisées en de nombreux petits carreaux de verre, ces fenêtres permettaient au commerçant d'accroître la surface d'exposition de sa marchandise afin d'attirer l'attention du passant.

Vers la fin du XIX^e siècle, de nouvelles méthodes de fabrication du verre inciteront les constructeurs à donner plus d'importance aux ouvertures du rez-de-chaussée. Elles prendront l'allure de vitrines, contribuant à l'animation de la rue. Des mécanismes de fermeture seront inventés pour soustraire l'intérieur à la vue lorsque le commerçant s'absente ou hors des heures d'ouverture.

Un nouveau vocabulaire architectural voit le jour. Le rez-de-chaussée des com-

merces se distinguera progressivement des étages résidentiels par son traitement architectural : corniches, entablements, entrée en retrait avec ébrasements pour offrir une plus grande superficie d'exposition et inviter les clients à entrer, grandes ouvertures vitrées avec fenêtres à imposte pour maximiser l'apport de lumière naturelle. C'est aussi l'époque de la fabrication d'enseignes commerciales de grande dimension.

POUR DES CENTRES-VILLES IDENTITAIRES

Les centres-villes s'avèrent l'endroit par excellence où découvrir l'architecture d'une ville, la trame de ses rues, ses places publiques et ses activités sociales,



Trente-trois bâtiments du centre-ville de Saint-Raymond ont été rénovés dans le respect de leur caractère distinctif.



Le Vieux-Lévis a littéralement repris vie depuis que le secteur a retrouvé son charme d'antan.

tant des villes

illes constituent un patrimoine de

u et mésestimé. Bonne nouvelle,

c afin de les mettre en valeur.

il est tout indiqué de protéger leur patrimoine commercial. Ces commerces renforcent le caractère attractif et l'image de marque du centre-ville.

Depuis 1985, la Fondation Rues principales œuvre à la grandeur du Québec à promouvoir, à sauvegarder et à mettre en valeur le cœur de nos municipalités, où se concentrent très souvent les richesses patrimoniales. La Fondation fait la promotion d'un développement économique basé sur les atouts culturels, naturels et socioéconomiques propres à chaque quartier, à chaque ville, à chaque village. Elle préconise la discussion, la collaboration et la concertation entre les citoyens, les élus, les gens d'affaires et les divers groupes

d'intérêt au sein de la communauté. Elle aide le milieu à se doter d'une vision d'avenir partagée par tous. Elle stimule un climat de confiance favorable à la mise en valeur du patrimoine commercial. En proposant de recentrer l'activité commerciale au cœur des villes, la Fondation contribue au recyclage fonctionnel des bâtiments commerciaux et à la rénovation respectueuse de leurs caractéristiques architecturales.

Au fil des ans, la Fondation a collaboré aux efforts de revitalisation et de mise en valeur de plus de 180 municipalités, s'attardant autant aux noyaux villageois qu'aux quartiers de plus grandes villes. L'approche Rues principales a permis de redonner vie à ces cœurs de villes en mettant en valeur l'architecture unique de leurs bâtiments commerciaux.

Lorsque les acteurs et les promoteurs misent sur l'ensemble des éléments qui font la personnalité d'un centre-ville (archi-

tecture, histoire, traditions, savoir-faire locaux...), ils réussissent à susciter ce que les grandes surfaces ne peuvent éveiller: un sentiment d'appartenance et d'attachement des citoyens à leur milieu de vie.

Plusieurs expériences confirment le rôle moteur que joue le patrimoine commercial sur l'identité et le dynamisme d'un centre-ville, lui donnant une couleur distinctive et contribuant à en forger l'image. Après avoir rénové leur édifice en respectant son histoire et son architecture, de nombreux commerçants ont constaté une augmentation de leur chiffre d'affaires de 20 à 25 % dès la première année.

QUELQUES RÉUSSITES

Saint-Raymond

À Saint-Raymond, dans Portneuf, le projet de revitalisation a permis de mettre en valeur des techniques de construction propres à l'endroit et de remettre à l'honneur des savoir-faire traditionnels comme



la tôlerie. Une vaste expertise locale a été mise à profit : maçons, menuisiers, ferblantiers, sculpteurs de bois et briqueteurs.

De 1999 à 2002, ce projet a permis de rénover 33 bâtiments patrimoniaux, pour un investissement total de plus de 1,25 million de dollars, incluant les participations financières des propriétaires équivalant à 720 000\$. L'adhésion au Programme de revitalisation des vieux quartiers (PRVQ), volet Conservation du patrimoine, encadré par la Société d'habitation du Québec (SHQ) et le ministère de la Culture et des Communications, a permis d'assurer la qualité des interventions faites dans le respect du caractère distinctif des bâtiments patrimoniaux.

La mise en valeur du cadre bâti de Saint-Raymond a engendré une forte prise de conscience de la richesse du patrimoine bâti et de la beauté de l'environnement naturel local. Le projet a suscité un effet d'entraînement au-delà du quadrilatère défini par le programme de subvention. Des citoyens et des commerçants ont

ainsi financé eux-mêmes des travaux à leur édifice ou leur résidence, en respectant le caractère authentique du bâtiment. L'ensemble des interventions a nourri la fierté collective et la volonté de se doter d'un outil réglementaire de contrôle architectural.

Vieux-Lévis

Dans le Vieux-Lévis, ce sont plus de 120 façades et immeubles qui ont été rénovés entre 1996 et 1999, avec l'aide financière du gouvernement du Québec et de la SHQ. En plus d'améliorer l'aspect des commerces, ces travaux ont permis d'augmenter la valeur foncière de la ville. Le Vieux-Lévis, que plusieurs gens d'affaires avaient déserté, attire aujourd'hui de nouveaux commerces et voit affluer une clientèle en quête d'une ambiance qu'elle ne trouve pas dans les centres commerciaux. La participation croissante de la population aux activités d'animation confirme qu'un vent de dynamisme souffle sur le Vieux-Lévis. La réussite du processus se traduit finalement par

Un édifice de Saint-Raymond à diverses époques.

Michel Gilbert
Ébéniste-restaureur / Cabinet maker, restorer

Restauration et reproduction :

- ✦ Mobilier
- ✦ Objets anciens
- ✦ Éléments architecturaux

676, Chemin de l'Écureuil Sud
Vallée-Jonction, Québec G6S 3J0

Téléphone : (418) 251-5128 • 1-888-515-5128
doucine@globetrotter.net • www.artebois.ca



ethnoscop

Études et communications
en archéologie et en patrimoine culturel

Siège social :
88, rue de Vaudreuil, local 3
Boucherville, Qc, J4B 5G4
(450) 449-1250

Bureau Montréal :
2312, rue Jean-Talon
Montréal (Québec), H2E 1V7
(514) 728-2777

Sans frais : 1-877-449-1253
Courriel : ethnoscop@qc.aira.com

la fierté de la population, heureuse de retrouver un centre-ville au charme d'antan.

Val-d'Or

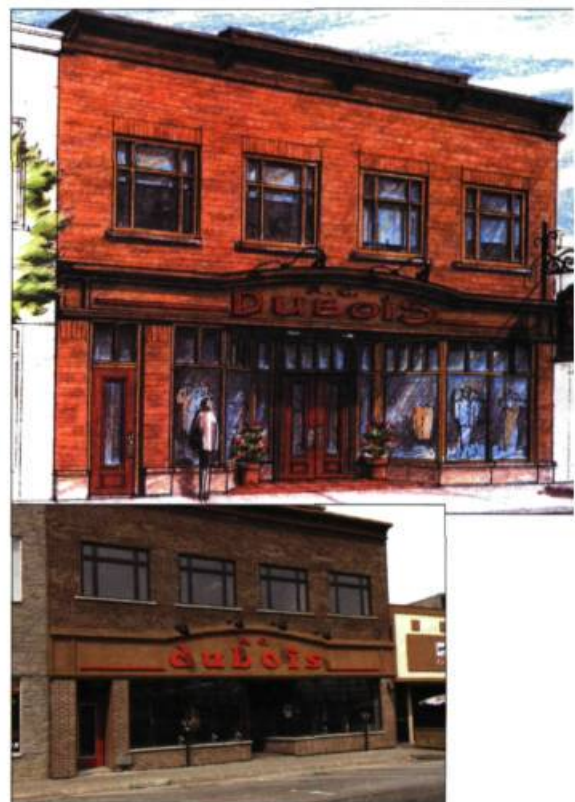
À Val-d'Or, une sensibilisation et une aide à la rénovation des façades commerciales s'appuyant sur les particularités architecturales locales ont permis de redonner un cachet invitant aux bâtiments et de créer un milieu propice à l'achalandage et au magasinage. On a aussi installé des terrasses sur les trottoirs devant certains commerces, rendant les artères commerciales plus accueillantes. Une analyse exhaustive des besoins de stationnement au centre-ville a également été effectuée pour mieux partager l'espace entre travailleurs, résidents et consommateurs avec pour résultat le renforcement de l'activité économique. Finalement, un autre secteur, celui de l'avenue Perreault, a été réaménagé et poursuit les nouvelles ambitions du centre-ville en offrant à la population

et aux visiteurs un lieu de vie attirant et unique.

En bout de piste, la revitalisation des centres-villes dépasse la seule restauration des édifices: elle redonne aux municipalités un cœur battant et aux citoyens la fierté d'appartenir à un milieu de qualité qui reflète leur identité.

François Varin est directeur général de la Fondation Rues principales.

La rénovation des façades du centre-ville de Val-d'Or a redonné à l'endroit un aspect invitant et unique.



LA PROMENADE
Samuel-De Champlain

Ma promenade, mon fleuve

www.promenade2008.qc.ca

Redonner le fleuve
aux Québécois
pour 2008

COMMISSION DE
LA CAPITALE
NATIONALE
Québec

Québec